

## DOSSIER D'ARTISTE

# TADASHI KAWAMATA

### Table des matières :

- 1/ Réflexion
- 2/ Bibliographie
- 3/ Biographie
- 4/ Workshop et rencontre
- 5/ Divers

# 1/ Réflexion

## Pourquoi Tadashi KAWAMATA ?

Il développe un travail "entre" Art et Architecture. Le mot "entre" est commun à nos champs lexicaux. Je pense que je suis "entre" par ma naissance, ma pratique de l'Art, mon mode de vie... Ce qui m'interroge sur ce premier aspect de son être, c'est **en quoi est-il "entre" ?**

Sa pratique de l'Art est in-situ donc propre à l'architecte. L'aspect fondamental de mon travail est également l'in-situ, ce qui m'a rapproché de sa pratique et poussé à chercher **comment développe-t-il ses méthodes de productions ?**

Son utilisation des **matériaux primaires et objets premiers** ( bois, carton, chaises, éléments in-situ ) montre une forme de constructions sous forme de **concrétions** ( autre mot-clé de mon champ lexical ) sur le lieu où il intervient. Ces éléments portés sur le choix matériel et le type de construction fait aussi partie de ce que je cherche.

Le concept qu'il a développé est je pense ce qui m'a fait choisir de travailler sur cet artiste. De plus, grâce à Sigrid Pawelke je vais assister l'artiste pour la construction de son œuvre *Horizons* du 19 février au 2 mars 2013 au Mas du Pont de Rousty, au sein du Parc naturel régional de Camargue.

Il me semble nécessaire de comprendre physiquement son processus intuitif, par la création spontanée en fonction du lieu et du matériel dont je peux disposer sur place.



Tensions matérielles in-situ I, II, III.



Tasseaux et chutes de bois divers pour faire une élévation in-situ, caractéristique propre à la démarche de Tadashi en ajoutant un élément caractéristique de ma pratique : le danger.

Tout est superposition et jeu d'équilibre, ce qui rend la fragilité de la construction extrême.

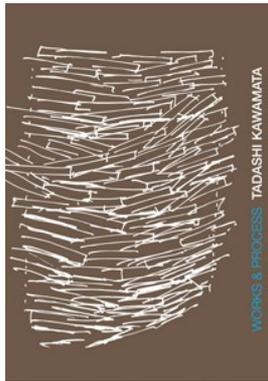
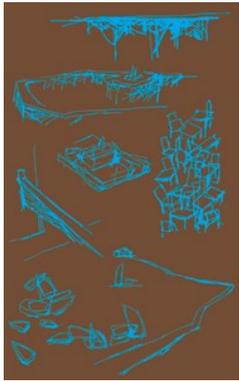
7 février 2013 - Chutes de bois superposées et non fixées - H220cm x L170cm env.

Tadashi a bien voulu que je lui présente ce que je fais. Il m'a proposé de faire un diplôme dangereux, fragile en ne proposant qu'une seule oeuvre qui serait un mélange subtil entre mes tentatives majeures.

Rendez-vous le 18 juin au diplôme.

## 2/ Bibliographie

Dans cette partie vous trouverez les références matérielles ( livres, catalogues, dossiers, films, reportages ) que j'ai consulté accompagnées d'un commentaire personnel franc.



### ***Works & Process (2 DVDs)***

**Tadashi Kawamata**

a.p.r.e.s éditions

Directed by Gilles Coudert &  
Tadashi Kawamata.

Original version (subtitles in English / French)  
2 DVD in boxset, 300' (11 films), 2005

ISBN: 978-2-9528897-9-7

Ce double dvd est conçu comme témoin du processus produit par Tadashi KAWAMATA. Gilles Coudert, proche ami de l'artiste nous intègre à la pensée de Tadashi en le suivant sur ces workshops, en étant "oeil" sans perturber son travail et parvient à faire oublier la caméra à Tadashi.

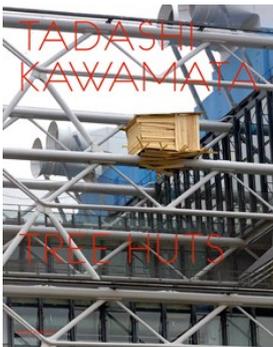


### **Tadashi KAWAMATA**

#### ***LES SENTIERS DE L'EAU***

Dossier de presse ( 25 pages ) par  
Le Bureau des Compétences et des Désirs, Marseille

Dossier pdf téléchargeable résumant sa pratique, sa biographie, et surtout les travaux réalisés dans le cadre des Nouveaux Commanditaires, la Fondation de France et l'organisateur du workshop auquel j'ai eu la chance de participer : Le Bureau Compétences et des Désirs.



### **Tree Huts , Tadashi Kawamata**

Édition Kammel MENNOUR

Texts & interviews by Jonathan Watkins, Martin Friedman, Guy Tortosa,  
2010, bilingual edition (English / French)

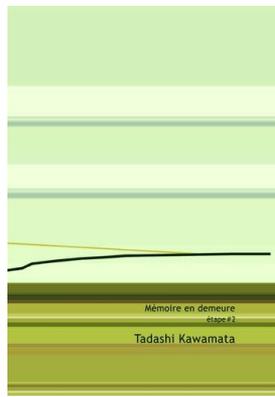
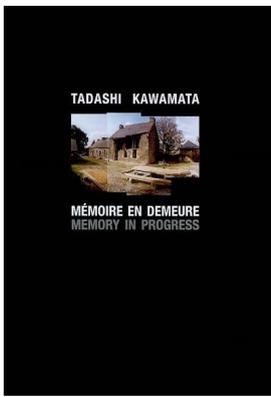
21 x 29 cm (softcover), 272 pages (color & b/w ill.)

ISBN: 978-2-914171-34-2

Galerie Kammel MENNOUR

<http://www.kammelennour.com/fr/artistes/53/tadashi-kawamata.oeuvres-et-projets.html>

Ce grand livre est beau mais a des lacunes. L'édition est de belle qualité ainsi que les images, mais les images sur double page ( 29 x 42cm ) sont "coupées" par la reliure du livre, et le centre d'intérêt de la photo s'en trouve détruit. Les interviews sont passionnantes, mais selon l'aspect du catalogue, le contenu écrit a été mâché, et aurait pu bénéficier de plus de technique : sélection des emplacements et des autorisations, comment c'est installé, et connaissant désormais mieux sa pratique, joindre des images des travaux en ateliers publics des enfants...



### Mémoire en demeure – étape#1 ( à gauche )

### Mémoire en demeure – étape#2 ( à droite )

Atelier interlocal d'Art et d'Architecture  
Du 25 juillet au 12 août 2005 – Saint-Thélo  
Presse : Numéri'Scann 37 – Tours  
2006

L'édition du 2e livre m'apparaît non nécessaire dans la mesure où sa densité n'est pas témoin du travail de Tadashi. Peut-être que prendre un code couleur et teinté chaque partie ( I et II ) suffirait.

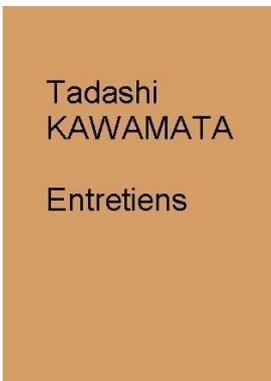


### Ideas for Projects Tadashi KAWAMATA

Edition : Annely Juda Fine Arts, 2002, Londres  
ISBN : 1 870280 94 6

Édition consacrée aux maquettes de Tadashi présentées lors d'une exposition à Londres, à Annely Juda Fine Arts Gallery. Ce petit livre montre la subtilité de sa recherche que ce soit dans l'échelle, ou l'utilisation des matériaux et de leurs substituts qui sont souvent fractales. Un arbre est symbolisé par une branche; des poutres sont des cuillères à café en bois ou du bois de caquettes cassées.

Cet ouvrage est je pense celui que j'ai le plus apprécié dans la mesure où il pénètre la pratique de l'artiste, et ne reste pas une simple représentation photographique, mais expose sa démarche : "work in process / in-situ".



Couverture symbolique.

?

?

?

2013

Tadashi nous a présenté son nouveau livre, ce qui était très excitant, car nous pouvions le consulter au cours du workshop.

Ce nouvel ouvrage reprend des interviews depuis les années 1980 et s'inscrit dans un registre quasiment nouveau pour Kawamata, celui du dialogue écrit.

### 3/ Biographie : Pratique artistique et architecturale

Comment KAWAMATA prépare ses projets ?

Il pense en faisant. Il réalise des maquettes de toutes tailles pour selon moi définir précisément une échelle de réalisation et ne pas se retrouver disproportionné.

Ses maquettes ont des dimensions allant de 14 x 27 x 26.7cm ( Study Plan 7 2000 ) à plus de 300cm : 182 x 381cm ( Tetra House N-3 W-26, 1983 – 1995 ). Il utilise du contreplaqué sur lequel il colle du balsa, ou de fines épaisseurs coupées de contreplaqué.

La commune de Saint-Thélo a souhaité revaloriser son village en aménageant les abords de la Maison des Toiles( manufacture de lin ). La mairie a sollicité Eternal Network, médiateur délégué à la Fondation de France pour le programme Nouveaux commanditaires.

Ils ont fait appel à Tadashi KAWAMATA pour sa capacité à prendre en compte un contexte et réaliser un dispositif culturel redynamisant la mémoire, le contexte historique.

"C'est l'usage qui fera l'oeuvre". Anastassia Makridou-Bretonneau – Médiatrice du projet.

"Si tu veux être sage, il suffit de ne rien faire". Tadashi KAWAMATA.

L'œuvre Tree Huts est presque un concept créé par Kawamata qu'il expose :

à la Haus der Kunst, Munich, Allemagne 1998  
au Museumsmeile, Bonn, Allemagne, 1999  
à Trondheim, Norvège, 2007  
à Art Basel, Bâle, Suisse, 2007  
au Madison Square Park, New York, États-Unis, 2008  
à la galerie Kammel Mennour, Paris, France, 2008  
à l'Hôtel de la Monnaie, Paris, France, 2008  
à la Fiac, jardin des Tuileries, Paris, France, 2008  
à Art Basel Miami Beach, Miami, États-Unis, 2008  
au Donjon de Vez, Vez, France, 2009  
à la Haus der Kulturen der Welt, Berlin, Allemagne, 2009  
et au Centre Pompidou, Paris, France, 2010

"Travailler in-situ est vraiment important pour moi, pour arriver à comprendre une ville, petite ou grande, son système politique, sa situation économique... C'est toujours intéressant de prendre en compte tous les aspects d'un lieu. Travailler in-situ, c'est arriver quelque part sans idées préconçues pour ne penser qu'en rapport avec le lieu. Le travail préparatoire n'est pas nécessaire; vous prenez le temps d'ausculter l'endroit, de sentir ce qui s'y passe. À partir d'un espace circonscrit et de ses proches environs, vous retrouvez toutes les pulsations du monde."

Tadashi Kawamata, Entretien avec Frédéric Herbin, Mémoire en demeure, 2007.

Improvisation : revendication de formes à l'origine humaine : fait main, plein d'idiosyncrasies et humblement.

Ses fondamentaux :

- Pas d'idées préconçues : transparence esthétique : fusion œuvre / lieu. Le processus d'apparition ( de construction ) est sa raison d'être : il insiste sur l'inachevé de ses pièces.
- Chaque nouveau projet dépend du précédent : travail en continu. Les seules choses qui changent : les lieux, les gens, l'époque.
- Il réalise des variations d'un thème simple : " Je cherche juste à rendre les gens conscients d'une

ville ou d'un endroit donné."

Il commence par étudier la peinture dans les années 1970, qu'il rejettera rapidement avec son interprétation sur "la vérité des matériaux". Il arrache les toiles des châssis et joue avec ces structures en bois. Il résoud sa pratique par l'économie de moyens et l'improvisation.

Sa critique sur l'Art en tant qu'institution est intraitable : peu de sentimentalité.

Position sur le potentiel de transformation de l'Art : l'Art n'apporte rien de particulier. Ce travail de déplacements et d'interventions concrètes lui porte le plus de satisfaction.

Cet artiste est à la mode car l'écologie fait la une.

Selon Kawamata tout s'organise suivant un cycle fusion-dispersion. L'idée d'absence de trace et de flux d'échange le séduit.

Il utilise le bois ou l'acier de façon délibérément opportuniste en fonction de la disponibilité des matériaux. Le bois utilisé pour Construction " Hien So", de Imakumano et de Higashiyama faisait partie des fournitures d'un projet de Tadao Ando...

Kawamata estime son travail comme arrangement : Transformation "autonome" du lieu sans apporter de nouvelles idées.

Depuis le projet de la Haye en 1986, Construction Site Project, "Spui Project", il crée des coopérations, communautés composées de politiques et des citoyens locaux ( volontaires, étudiants, artistes ) pour examiner les possibilités entre l'Art et la ville d'accueil : création spontanée.

Son Art est contextuel et anthropologique, et n'a pas besoin d'être défini pour exister. Une vision champienne, consciente du rôle vital de "la matière grise" ( postmoderne ), et préraphaélite pour l'ingéniosité et l'artisanal. Je travaille avec beaucoup de gens [...]. Ils ont apporté de nouvelles idées pour modifier le projet, et je suis à l'affût précisément de ces moments-là; je reste ouvert à toutes leurs suggestions : sur la façon de procéder, de coopérer, de construire le projet [...]. Il m'arrive même de partir de leur idée pour définir la structure."

Avec ses ponts, Trench and Bridge de Middleheim, ou Sidewalks "les gens [ ont la possibilité ] de choisir de marcher sur mes constructions ou non; ils peuvent le faire, mais ils peuvent aussi bien ne pas le faire. [...] J'ai mis en place une façon de bouger qui n'est pas dictée par les choses." Ses ponts franchissent des obstacles et relient des espaces jusque là séparés ( Biennale de Lyon, 1993, ou encore à Zug ).

Pour la Documenta VIII en 1987, il redonna à une église en ruines de Cassel sa forme antérieure au moyen de madriers disposés à l'imitation de branchage de lierre. Il parlait alors de se référer à "l'épaisse couche du temps accumulé" qu'il voyait partout en Europe en contraste absolu avec la fièvre de démolitions et d'érections nouvelles à Tokyo.

"Je ne sais jamais ce que sera le résultat. J'ignore jusqu'où j'irai, jusqu'où je pourrai aller."

Kawamata travaille vite. Il crée l'usage sans fioritures. Le physique dans le travail est un paramètre de Kawamata.

Ses influences confiées au cours de l'entretien :

- Goordon Matta-Clark
- On Kawara
- Michael Ascher
- Siah Armajani
- Maria Nordman

La forme finale n'est pas vraiment essentielle : rechercher du plaisir de travailler ensemble. S'il pleut, le travail devra être interrompu, la forme finale sera donc différente de celle imaginée au départ.

" Pour moi les seules choses fixées d'avance sont le vernissage et l'endroit où je vais exposer[...]... pour ce qui est de la façon de faire, des dimensions de la pièce, je reste libre de mes choix. Bien sûr il y a des impératifs de sécurité...[...] Mon projet n'est jamais achevé, il se prolonge indéfiniment. C'est de l'action pure.

Son travail est une sorte de cadavre exquis. " Serait-il possible de rassembler, au même endroit et en même temps, virtuellement au besoin, toutes vos œuvres passées ?" (Guy Tortosa ).

Tadashi Kawamata : "Je ne l'ai jamais envisagé."

Son Art a deux pans : l'un sous forme d'ateliers avec principalement des étudiants où l'idée du projet se construit en fonction des capacités et de l'autonomie de tous, et un deuxième aspect : le projet personnel. Il veut écouter et respecter les assistants ( étudiants, charpentiers, artistes, architectes...) pour les rendre plus réceptifs et leur montrer que sa méthode peut évoluer ou changer. On est dans un entre-deux entre construction et destruction. Ce qu'il cherche à bâtir c'est le sentiment partagé...un lieu-commun d'unité, sinon la cité ne peut être fondée : expérimentation des limites du partage. Cela traduit peut-être un travail politique.

"Le fait d'être artiste ne représente rien de spécial pour moi." Je pense que j'ai le style Toyota. [...] Expérimenter l'échange des rôles, par exemple de voir un ingénieur qui prend temporairement la place d'un technicien ou d'un ouvrier...c'est ce qu'on apprend chez Toyota.

"Du terrorisme visuel" !Ce que je faisais à une époque, ces excroissances sur les immeubles. Les gens y voyaient une forme de danger et ils me disaient : " Vous êtes un terroriste du regard." Il n'y a aucun danger en fait. C'est seulement qu'on a l'impression que le bois va dégringoler du haut de l'immeuble.

Question de destruction ?

C'est du désordre ordonné car c'est quelqu'un qui l'a fait. "Mon travail se situe peut-être entre les deux." Ce n'est en rien un chaos naturel, une destruction suite à un tsunami...

Peut-on dire que vous organisez la disparition de votre œuvre ? Une fois en Allemagne, un étudiant est venu voir mon travail. Le temps a passé, il est devenu architecte et m'a invité sur un de ses propres projets. Et là il m'a dit : "Étudiant, j'ai vu votre travail et c'est ça qui m'a donné l'envie d'être architecte." Dix ans, quinze ans après l'avoir vue, il m'a dit qu'il pensait toujours à mon installation. C'est ça la puissance de la mémoire, la puissance de l'œuvre d'Art. Je ne fais pas partie du groupe des artistes. Je suis légèrement à côté, un sujet de discussion. Un jour quelqu'un dira : "Vous vous souvenez de ce doux dingue qui montait des genres de Mikado géants et puis s'en allait."

Je ne crée rien à partir de super super neuf. Rien n'est jamais vraiment neuf. Il y a eu déplacement, c'est tout. Marcel Duchamp c'est du déplacement à l'état pur. Il n'a rien inventé, juste déplacé l'usage des objets. Ils n'en devenaient pas neuf pour autant, ils entraient seulement dans une nouvelle catégorie. Pour moi, vieux ou neuf n'a aucune importance. Le matériel a déjà été utilisé par quelqu'un et alors ?

La question de l'écologie :

Le boire, le manger... Cette circulation nécessite une maintenance, manger, boire, dormir... c'est un cycle sans fin... un métabolisme : la circulation de la matière. L'écologie n'est pas très éloignée de l'entropie. La notion de désordre est intégrée à l'œuvre comme énergie positive. Tadashi Kawamata appartient à une génération de conscience de l'écologie et de ressources limitées. "Pour détruire de la plus écologique des façons, il suffit d'avoir des enfants... Combien de poissons et de vaches auront été sacrifiés pour leur survie. Ce n'est pas du matérialisme, c'est de la morale..."

Dans mes référents se trouve à une place majeure, Mario Merz. Il m'est apparu obligatoire d'effectuer le rapprochement entre le concept de Merz, et celui de Kawamata :



Tree Huts, Donjon de Vez, Vez.  
Vue de l'exposition « Tree huts », Donjon de Vez

2009

Bois, Installation *in situ*,

Donjon de Vez, Vez, 2009

© Tadashi Kawamata / Courtesy the artist and kamel mennour, Paris :

<http://www.donjondevez.com/fr/expositions/>

Adaptabilité du concept développé in-situ.



Cette oeuvre réalisée en 2009 au Donjon de Vez rappelle le concept de l'Igloo de Mario MERZ.

Image : Mario Merz, At the still point of the turning world.

J'effectue ce lien entre Tadashi et moi est la suspension des choses : il fait des "Tree huts", des ponts, des passerelles; je fais des hamacs, des cabanes, des jardins suspendus, du sprint ( temps en l'air ).

Les oeuvres de Tadashi que j'affectionne :



Gandamaison, 2008, bois, Versailles, KMENNOUR



Tree Huts, 2008, Hotel de la Monnaie, KMENNOUR



Versailles m'a fasciné pour son aspect de cascade, de vague déferlante que l'on peut pénétrer mais pas habiter / occuper.

Tree Huts à l'Hôtel de la Monnaie m'a influencé quant à l'accrochage "dangereux" et sans fonction de ma pièce "Cabane primaire" où je crée tel que Tadashi une image mais pas la fonction pourtant propre à l'objet créé.

Under The Water,

Installation in-situ, bois, 2011

Galerie Kamel Mennour

Oeuvre hommage aux accidents de type typhon survenus au Japon.

Il crée accompagné d'étudiants une couche en suspension de "déchets" pour nous soustraire au sentiment d'être "sous les eaux".

## 4/ Workshop et rencontre

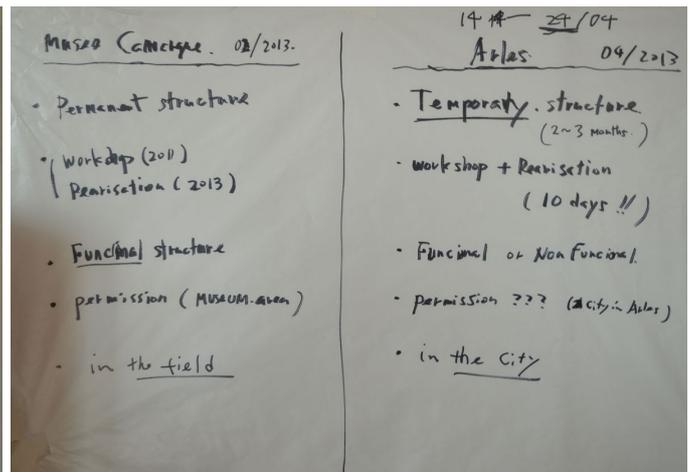
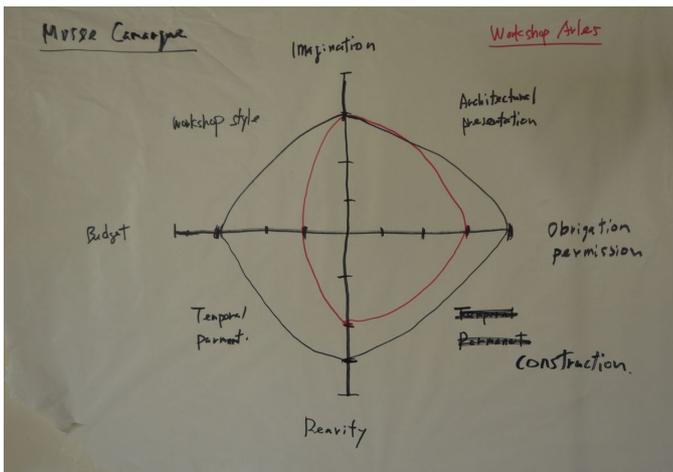
Jamais je n'aurais pu imaginer que Tadashi Kawamata a un cuisinier qui le suit depuis dix ans sur tous ces workshops...



Etat de la structure montée par Triangle à notre arrivée.



Nous avons réalisé la rampe, le bardage, bancs, tables...

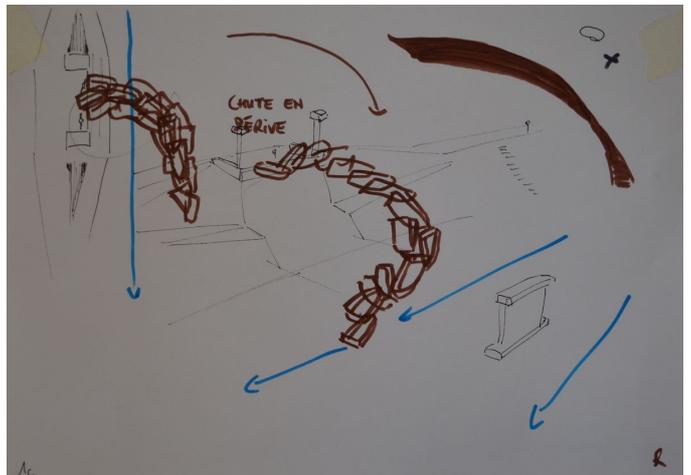


Après le repas du soir, nous travaillions régulièrement :

- Tadashi nous a présenté son futur projet pour Arles – Trinquetaille au travers de ces deux schémas, puis il nous a demandé de dessiner toutes nos idées sans se demander pourquoi.



Une partie accrochée de notre production.



Un des croquis que j'ai proposé à Tadashi.

Travailler à 20 cerveaux sur une même idée est extrêmement stimulant. Après 2h de production, nous avons tout accroché, soit environ 150 croquis et dessins.  
Ensuite, il nous a demandé d'en choisir 3 ou 4 parmi l'ensemble et de faire un signe pour les sélectionner...on a procédé par élimination jusqu'à en garder seulement 12.

Le plus drôle est que Tadashi a proposé une idée n'ayant pas de lien précis avec toutes les propositions et a dit : "We gonna make a stage ! What do you think ?". L'idée était lancée.



Maquette 40x60x50 réalisée avec Alban Rozier

Maquette produite par Jinah Pok

Deux propositions parmi la dizaine réalisée pour le projet Arles- Trinquetaille.



Anecdote :

Rangeant les derniers outils avant de partir déjeuner, Tadashi m'attendait et le rejoignant, il ramassa un cône / une pomme de pin et me dit :

"You know that ? It's from this tree...and everybody believes that *Horizons* is a boat or a nest...something like this you know...but *Horizons* is ( la pomme de pin ) the half of this on horizontaly you know..."

Est-ce que j'avais compris ce qu'il voulait me signifier ? Etait-ce vraiment son idée...ou me parlait-il d'une ressemblance ? En fait, cela m'est égal : on a eu ce moment.

Espérant pouvoir l'interviewer en le filmant, ce qui ne lui posait aucun problème pour mon dossier d'artiste, j'ai préféré choisir la spontanéité de la relation et du souvenir. Interviewer n'est pas mon genre. Je ne suis ni journaliste, ni capable de poser une série de questions et de rebondir sur ces réponses...Et c'est me semble-t-il le meilleur moyen de perdre une attention ou de montrer qu'il n'y a pas de relation développée entre les interlocuteurs.

L'exemple est arrivée avec une journaliste venue une demi-journée interroger Tadashi...qui s'amuse bien de la vidéo. Il a été pris d'une crise de toux infernale qui a plombé l'interview...et la dureté du montage ! Aussi, combien d'individus sont passés derrière...

Tadashi est d'une grande humilité, simple, plein d'humour, et qui que l'on soit, il se rend disponible. Tout de même impressionné au début du stage quand je l'ai rencontré, je me suis demandé si au milieu des 20 étudiants il se souviendrait de mon prénom. Le deuxième matin, arrivant ua petit-déjeuner pour 8h, il était déjà là sur la terrasse

en train de prendre son café et me dit : "Morning Jules !"

Surpris, j'ai répondu en allemand...

Nous avons beaucoup parlé, et pendant les marches, les repas, les moments "entre" je lui glissais mes questions pour essayer de ne pas le gonfler, et d'avoir une réponse spontanée, saine. Je lui ai posé des questions qu'on lui avait posé lors d'interview, trois ou dix ans auparavant :

- Pourquoi dites-vous que vous êtes un "entre", un "in between" ( demandé au cours d'un interview pour le Centre Pompidou ). Il m'a répondu exactement la même chose :  
"Ca dépend de la période dans laquelle je suis, où je travaille, sur quel lieu...Le contexte détermine beaucoup, parfois je fais quelque chose plus proche de l'Art, mais parfois je fais plus de l'architecture..."
- Plusieurs personnes proches de vous m'ont dit que vous avez peur de la mort...  
"Qui t'a dit ça ?"  
"Peu importe qui, c'était 3h du matin...je ne les crois pas, c'est pour ça que je préfère vous demander directement parce qu'il me semble que vous vous en moquez..."  
"Tu sais, j'ai au moins 100 travaux / oeuvres...Je vais avoir 60 ans... Je suis tranquille... J'ai deux enfants petits alors je veux pas mourir tout de suite, mais en fait je n'ai pas peur tu sais. C'est juste si je suis malade que j'aurais peut-être peur..."
- J'ai lu une interview où l'on vous a demandé il y a 3 ans si vous envisagez une "rétrospective", une forme de regroupement de tous vos travaux...Aujourd'hui tu en penses quoi ?  
" Je préfère qu'il existe comme ils ont fait au Japon "Les archives de Kawamata". Une exposition est très différente d'un fond de sources, où tous les croquis, les notes sont conservées...je trouve que c'est beaucoup plus intéressant."



Équipe du Bureau des Compétences et des Désirs ( Marseille ) ainsi que l'ensemble des 20 étudiants ayant participé à ce workshop Horizons du 19 février au 2 mars 2013.

Seulement quelques mots pour clôturer cette expérience de workshop, ces rencontres et ces belles amitiés.

Ce workshop a été stimulant et était sans hésitation le coup de fouet qui m'a manqué sur cette 3e année, et m'a remis en confiance et dans la volonté de création encore plus puissante. L'intensité de ce stage a été au-dessus de l'idée que je m'étais faite.

## 5/ Divers

- Reportage réalisé par France 3 région PACA, diffusé au 19-20h, le jeudi 21 fév 2013.

- Article paru dans le journal La Provence :

# "Arles : Kawamata donne de nouveaux horizons à la Camargue

[Arles](#) / Publié le dimanche 24 février 2013 à 13H58

L'artiste japonais met la dernière main à son oeuvre labellisée MP 2013, au Mas du Pont de Rousty



Photo Saïd fahim

La structure monumentale en bois est presque terminée. Tadashi Kawamata va entrer en scène pour "l'envelopper".

Bonnet vissé sur la tête, pour contrer le froid de cette fin de mois de février, fines lunettes ovales à la Bernard Laporte, Tadashi Kawamata s'active, sur le parking du Musée de Camargue. Glisse des instructions à la vingtaine d'étudiants en Beaux-Arts ou en architecture qui le secondent dans la réalisation de son oeuvre *Horizons*, qui sera inaugurée ce vendredi à 11 heures au Mas du Pont de Rousty.

Grimpe sur les échafaudages, pour donner un coup de marteau d'un côté, fixer une planche de l'autre. Un "Workshop" en direct, pour le plus grand plaisir des quelques spectatrices, enseignantes aux Beaux-Arts et venues du Var pour admirer le travail de l'artiste japonais, et des étudiants impliqués depuis quelque temps dans le projet.

### Une structure monumentale

"Travailler avec un artiste international comme Kawamata, je suis très honoré, en plus ça nous permet de sortir de l'école et d'être dans la réalité d'une construction", confie Jules, étudiant en 3e année à

l'école des Beaux-Arts d'Aix. Et, malgré sa renommée, Tadashi Kawamata partage le même enthousiasme rafraîchissant, lui qui a eu le coup de foudre pour la Camargue il y a quelques années, en découvrant Beauduc.

*"J'aime l'atmosphère de ce workshop avec les étudiants, ils me donnent beaucoup d'idées, l'échange est important"*, explique celui qui est aussi enseignant aux Beaux-Arts de Paris. Et cet échange permet justement à l'artiste japonais de finaliser son oeuvre, une structure monumentale en bois brut de 4 mètres de haut, une coproduction Marseille-Provence 2013 et Fondation de France, première pierre des "Sentiers de l'eau" que l'on pourra bientôt découvrir en Camargue.

### **"Là il est venu mettre le désordre !"**

Une pièce en rapport avec l'eau, puisqu'elle fait immédiatement penser à la proue d'un navire, même s'il n'y avait pas encore de coque à l'heure de notre visite. *"Pour répondre à l'inondabilité du territoire, on fait une arche de Noé"*, sourit Estelle Rouquette, conservatrice du musée de Camargue. *Mais on ne sait pas encore comment cela va finir. Tadashi va complètement l'envelopper, mais à sa manière, là il est venu mettre le désordre !"*

L'oeuvre, dans laquelle les visiteurs, et même les personnes à mobilité réduite, pourront pénétrer (sa construction a nécessité le dépôt d'un permis de construire, Ndlr), offrira un panorama sur les rizières et le musée. *"C'est aussi ça la Camargue, des paysages agricoles, avec les sentiers de l'eau on veut mettre en valeur la diversité des paysages"*, poursuit Estelle Rouquette.

Qui pense aussi à l'avenir de son musée, en pleine rénovation. *"Nous sommes un petit musée par rapport à nos grands frères arlésiens, une oeuvre d'art de Kawamata dans le paysage c'est un plus."* Le futur emblème, peut-être, du musée de Camargue.

Christophe Vial"